

Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques, économiques et médiatiques

Bordeaux, du 5 au 8 septembre 2006

Être en vacances à la retraite : une singularité polysémiqueThomas Vannienwenhove^{a)}

Le temps des vacances est souvent pensé comme un moment de rupture par rapport au temps de travail ou de formation. Pourtant, la moitié des retraités déclarent, en 1999, avoir pris des vacances dans l'année (Insee). Comprendre comment ce temps social des vacances continue de faire sens pour les retraités ; alors qu'ils se situent dans une période de vie où le temps des vacances, orphelin du temps de travail ou de formation qui le définissait jusque-là, semble a priori vidé de son sens ; tel est le fil rouge de cette communication.

A la lumière d'une enquête quantitative (n=549) et qualitative (n=21) auprès de retraités partis en vacances par l'intermédiaire d'une caisse de retraite, nous verrons que la " rupture " continue de structurer fortement les représentations des vacances et que c'est en opposition au temps de la vie quotidienne que le temps social des vacances continue de faire sens à la retraite. Sur fond de rupture, les représentations des vacances se teintent aussi de repos, d'activités ou de sociabilité, et nous nous apercevons que ces représentations différenciées des vacances ne sont pas sans lien avec celles de la retraite. Nous soulignerons enfin cette polysémie du terme " vacances " en exposant la catégorie indigène de " vraies vacances " qui, tout en renvoyant à des réalités fort différentes d'un individu à un autre, désigne toujours la pleine réalisation d'une " recette personnelle " des vacances à la retraite.

a) *Doctorant en sociologie -CIFRE*

Université Lille 3, laboratoire GRACC, société L'Oréal

vannien@wanadoo.fr